

tiques (siamois, burmese, etc.). Ce sujet m'intéressait car j'étais déjà éleveur de korats...

Chat Magazine : Justement, revenons un peu sur votre vécu dans le sport félin.

Frédéric Goedert : Très jeune, je me suis lancé dans l'élevage de chats de race. C'était en 1988, je n'avais alors que 15 ans ! En 1992, j'ai créé l'association du korat, puis j'ai organisé des expositions sous l'égide de la C.F.A. (Cat Fanciers' Association).

Chat Magazine : Quelle précocité !

Frédéric Goedert : Le problème, c'est que je suis allé trop loin, trop vite. J'ai fini par saturer. Alors, l'espace de quelques années, j'ai mis en sourdine ma chatterie « Passaya » et cédé une partie de mes korats à M. Garrigues, qui a continué mon travail.

Chat Magazine : Vous êtes finalement revenu aux chats ?

Frédéric Goedert : Oui. J'ai recommencé à élever des korats puis j'ai découvert le khao manee. Je me suis alors rapproché de Colleen Freymuth, la première éleveuse à avoir importé des khao manee aux États-Unis (en 1999). Et là, comme elle souhaitait arrêter, c'est moi qui ai repris son travail.

Chat Magazine : Comment ?

Frédéric Goedert : J'ai récupéré six de ses reproducteurs. Je me suis aussi rendu en Thaïlande (j'y avais été invité pour des raisons professionnelles et artistiques). J'ai ramené de là-bas la toute première khao manee en Europe en avril 2004 : *Pai Lin* (ce qui signifie : saphir bleu). En avril 2005, mes efforts ont été récompensés avec la naissance des trois premiers khao manee nés en Europe.

Chat Magazine : Où en êtes-vous désormais ?

Frédéric Goedert : J'essaie de faire cohabiter mes sept khao manee avec mes huit korats. Ce qui n'est pas une mince affaire car les khao manee sont adorables mais terriblement exclusifs !

Chat Magazine : Comment ce chat a-t-il été accueilli par le public français ?

Frédéric Goedert : Les deux fois où j'ai exposé mes khao manee (à Montpellier en février 2005, puis dans le Gard), le public s'est montré très enthousiaste. Les éleveurs aussi.

Chat Magazine : Visez-vous la reconnaissance officielle pour le khao manee ?

Frédéric Goedert : Oui. Je me bats tout seul pour le faire reconnaître. Le L.O.O.F. a été contacté. Les responsables se sont montrés intéressés. La

difficulté porte sur la question génétique : certains sujets, en effet, peuvent souffrir de surdité. C'est une réalité. Les Thaïlandais considèrent néanmoins que ce n'est pas un handicap tant que le chat reste à l'intérieur du foyer. Ils ne sont pas « ségrégationnistes » comme peuvent l'être les Occidentaux ; ils estiment que les chats sourds ont le droit de vivre.

Chat Magazine : Et vous, comment vous positionnez-vous sur ce sujet délicat ?

Frédéric Goedert : En sélectionnant les reproducteurs, j'ai réussi à ne jamais faire naître de chatons sourds.

Chat Magazine : De quoi rêvez-vous aujourd'hui ?

Frédéric Goedert : J'entends construire un projet autour de la préservation des races thaïlandaises : korat, khao manee, et aussi : ninlarat, thong daeng, kao taem... En ce qui concerne le khao manee, j'espère qu'il va pouvoir exister, survivre, et être officiellement reconnu. Il le mérite, car c'est un chat magnifique, très sensible et chaleureux, doté d'une délicatesse et d'un charme naturel... Le khao manee, c'est vraiment un séducteur !

Chat Magazine : Sur un plan personnel, que retirez-vous de ce compagnonnage avec le khao manee ?

Frédéric Goedert : Je suis vraiment très heureux de retrouver le monde des chats. En œuvrant à la préservation d'une race naturelle, je me sens à l'aise. Tout cela a du sens pour moi.

Propos recueillis par Marie Dupuis



Doxicat

Pour tout renseignement, contacter la chatterie « Passaya »

Frédéric Goedert

La Finca, Chemin Salinier - 34570 Pignan

Tél. : 04 67 50 19 23 - ou : 06 79 69 35 21

E-mail : fred.goedert@orange.fr

Site Internet : <http://www.yabz.com/km>